

FUTUR DE L'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES À L'ÈRE DES ROBOTS CONVERSATIONNELS : RÉALITÉS ET PERSPECTIVES

Serigne Ababacar Cissé BA

Université Numérique Cheikh Hamidou Kane
serigneababacar.ba@unchk.edu.sn

Ahmadou BA

Université Numérique Cheikh Hamidou Kane
ahmadou.ba3@unchk.edu.sn

Amy DIENG

Université Numérique Cheikh Hamidou Kane
amy.dieng3@unchk.edu.sn

Résumé :

L'intelligence artificielle, avec des outils comme ChatGPT, bouscule les pratiques d'évaluation dans l'enseignement supérieur, en particulier dans les formations à distance ou hybrides. Ce texte analyse les changements provoqués par l'intégration des chatbots, tant sur le plan pédagogique qu'éthique. Il montre une transition vers des évaluations plus formatives, collaboratives et centrées sur la réflexion, appuyées par les technologies numériques. Si l'IA permet un feedback rapide, une personnalisation des apprentissages et un gain de temps, elle soulève aussi des inquiétudes : plagiat, dépendance cognitive, perte d'intégrité académique. L'étude mobilise le cadre AI Assessment Scale (AIAS) pour classer les usages de l'IA, du rejet à la collaboration contrôlée. Elle appelle à former enseignants et étudiants à une utilisation critique et responsable de l'IA, et à repenser les objectifs d'évaluation dans un contexte numérique, en alliant innovation et exigence académique

Mots clés : *intelligence artificielle, évaluation, intégrité académique, formation hybride, pensée critique*

Abstract :

Artificial intelligence, with tools like ChatGPT, is disrupting assessment practices in higher education, especially in distance and hybrid learning formats. This text analyzes the changes brought about by the integration of chatbots from both pedagogical and ethical perspectives. It highlights a shift toward more formative, collaborative, and reflective assessments, supported by digital technologies. While AI offers benefits such as instant feedback, personalized learning, and time savings, it also raises concerns about plagiarism, cognitive dependency, and academic integrity. The study draws on the AI Assessment Scale (AIAS) to classify AI use in education, ranging from total rejection to guided collaboration. It calls for training teachers and students in the critical and responsible use of AI and urges a rethinking of assessment objectives in the digital era, combining technological innovation with academic rigor.

Keywords : *artificial intelligence, assessment, academic integrity, hybrid learning, critical thinking*

Introduction

L'évaluation des apprentissages exige beaucoup des enseignants, peu importe leur niveau d'enseignement et d'ancienneté (Hebert, 2022). L'intégration des technologies suscite de nombreux défis en évaluation (Leroux et Nolla, 2022). Depuis son déploiement en novembre 2022, le logiciel ChatGPT, un robot conversationnel qui exploite diverses ressources numériques émanant de l'un des plus gros réseaux actuels (GPT-3), a provoqué une vague d'anxiété en enseignement supérieur (Hadji, 2023). ChatGPT est capable d'exécuter une très grande variété de requêtes portant sur des sujets divers et en utilisant les connaissances et des ressources qu'il a assimilées durant son entraînement. Dans sa version actuelle (GPT-3) dite unimodale, ChatGPT peut produire des textes cohérents et logiques en fonction des instructions et des paramètres qu'un sujet humain lui propose.

Outre la production de travaux écrits relativement courts (rédaction, dissertations, narrations, devoir, etc.), le robot conversationnel peut, par exemple, écrire des textes d'envergure comme des essais, des articles de blogue, des descriptions de produits, des histoires, des poèmes, etc. ChatGPT procède également avec beaucoup de succès à la résolution des équations ou des problèmes mathématiques en

identifiant les variables impliquées et en appliquant les règles mathématiques appropriées pour isoler la variable recherchée. Il peut fournir des éléments de raisonnement, s'exprimer dans différentes langues, analyser ou produire du code informatique, entre autres (Poibeau, 2023).

En mars 2023, Microsoft nous a annoncé le déploiement prochain de GPT-4, une version améliorée de GPT-3. Tout comme Kosmos-1, une autre version des chatbots développés par Microsoft, il s'agit d'une avancée importante puisque GPT-4 permettra d'inaugurer et de déployer des robots conversationnels disposant d'un réseau d'informations plus vaste. Les estimations actuelles font état de la mobilisation d'une base de données hallucinante représentant 571 fois la taille du réseau neuronal de GPT-3. D'autres axes d'amélioration ont trait à la multimodalité des contenus exploités, soit à la capacité qu'aura GPT-4, à supporter plusieurs types de formats incluant la vidéo.

Quoi qu'il soit, les progrès de l'intelligence artificielle qui sont loin d'être récents marquent un tournant pour le moins décisif dans plusieurs secteurs d'activités. Reconnues comme une tâche particulièrement sensible et difficile, de nombreuses opportunités sont associées à l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans l'évaluation des apprentissages. On peut songer à une évaluation plus rapide, plus précise et plus personnalisée. Les outils de l'IA peuvent être programmés pour élaborer les grilles d'évaluation, suggérer une pondération, poser des questions, analyser les travaux des apprenants, donner une note et fournir des rétroactions plus ou moins pertinentes. En ce sens, une utilisation réfléchie des robots conversationnels peut offrir une expérience d'apprentissage plus engageante et plus

interactive en stimulant la motivation et l'implication des apprenants. Plusieurs travaux (Atta, Zounémé, & Legrand, 2024 ; Siham & sophia, 2024) théoriques et empiriques ont d'ores et déjà traité des opportunités de l'intégration de l'IA dans l'évaluation des apprentissages au sein des dispositifs de formations multiples (présentiel, totalement ou partiellement à distance). Avant et pendant la pandémie, par exemple, plusieurs auteurs ont réfléchi aux opportunités d'apprentissages qu'offrent les technologies dans les pratiques évaluatives dans le contexte du basculement vers l'enseignement à distance.

Toutefois, plusieurs inquiétudes persistent en raison de l'évolution accélérée des technologies et au regard de l'intégration des chabots dans les évaluations aussi bien en classe présentielle qu'en ligne. À la différence en effet d'une requête adressée à des moteurs de recherche comme Google ou Wikipédia, les robots conversationnels sont dotés de nombreux atouts dont le repérage rapide de ressources, de grandes capacités de reformulation des textes et la mise à disposition rapide des synthèses des données. Cela ne soulève pas uniquement des questions en lien aux droits d'auteurs et la crédibilité des savoirs ainsi générés (Akgun & Greenhow, 2022). Cela augmente des opportunités de fraude et limite la zone d'assurance que procuraient les logiciels de détection de similitudes de plagiat.

L'objectif de ce présent article est de faire un état des lieux de la réflexion qu'a suscité l'apparition des chabots au sein des pratiques d'évaluation dans le contexte des formations totalement ou partiellement à distance. En ce sens, les différentes propositions peuvent répondre aux questions suivantes :

1. **Comment repenser l'évaluation des apprentissages à l'ère des chabots comme ChatGPT ?**
2. **Quels outils et stratégies mettre en place pour accompagner les enseignants dans l'intégration éthique et pédagogique de l'IA, tout en préservant l'intégrité académique face à l'évolution technologique ?**
3. **Quels sont les enjeux éthiques et anthropologiques liés à l'utilisation des chatbots dans l'éducation, notamment concernant la paternité des données générées et la dépendance aux logiciels de plagiat ?**

Pour ce faire nous avons adopté une démarche inductive à partir d'une analyse croisée des travaux théoriques, exploratoires et empiriques récents portant sur les usages de l'IA dans l'évaluation, en particulier ceux développés dans des contextes hybrides ou entièrement numériques (Springer, 2013 ; Gremion, 2018 ; Rey & Feyfant, 2014 ; Quinio & Bidan, 2023).

La méthodologie repose sur une revue analytique des contributions scientifiques sélectionnées selon leur pertinence thématique et leur actualité, en privilégiant les sources qui articulent innovations pédagogiques, usages de l'IA et réflexions critiques sur l'éthique de l'évaluation (Bergadaà, 2015 ; Moya et al., 2023 ; Omer, 2004).

Ce choix méthodologique s'inscrit dans une volonté d'objectiver les enjeux à travers une typologie des pratiques évaluatives, comme celle proposée par Perkins et al. (2024), qui permet de situer les usages de l'IA selon leur intensité et leur finalité éducative.

-

1. Vers une transformation des pratiques évaluatives

1.1. Évolution de l'évaluation à l'ère numérique : hybridation des méthodes et soutien à l'apprentissage

Claude Springer (2013), en analysant les défis et les évolutions des pratiques d'évaluation dans les environnements numériques d'apprentissage, met en avant les nouvelles formes d'évaluations collaboratives et les changements qu'elles impliquent par rapport aux modèles traditionnels. En effet, l'évolution des approches pédagogiques impacte l'évaluation. Ainsi, Springer souligne le passage du modèle transmissif où l'évaluation reposait sur la restitution des savoirs à un modèle basé sur l'approche par compétence qui valorise la capacité des apprenants à mobiliser leurs connaissances dans des situations authentiques. L'approche axée sur les compétences, soutenue par l'Unesco, a été mise en œuvre dans divers pays (Afrique, Maghreb) sous le terme de « pédagogie de l'intégration ». Elle perçoit l'enfant comme un acteur social et lui enseigne à naviguer dans la complexité des activités sociales journalières (Springer, 2013). Elle doit donc prendre en considération les capacités de transfert des savoirs, favoriser l'auto-évaluation et la réflexivité des apprenants et intégrer des évaluations collaboratives et sociales.

Ce changement de paradigme offre un terrain propice à l'utilisation des outils numériques d'évaluation intégrés dans les plates-formes d'apprentissage comme Moodle, tels que les tests en ligne, les outils de suivi des activités des

apprenants et les grilles d'évaluation et les portfolios numériques. Springer insiste également sur la manière dont ces dispositifs numériques peuvent favoriser une meilleure reconnaissance des compétences acquises en ligne à travers l'émergence des évaluations collaboratives et sociales comme les webquests, les réseaux sociaux et les blogs éducatifs (Springer, 2013).

Analysant les tensions entre les différents types d'évaluation dans des dispositifs hybrides, Gremion (2018), met en exergue l'impact du numérique sur les temporalités de formation par sa capacité à redéfinir les rythmes d'apprentissage. Effectivement, grâce à la digitalisation des moyens d'enseignement et à l'essor des formations ouvertes à distance (FOAD), du *blended learning* ou autre classe inversée, couplé à une prolifération d'outils de communication synchrones et asynchrones, la perception du temps a radicalement changé dans les diverses modalités de dispositifs de formation hybrides (Gremion, 2018). Dans un tel contexte, l'évaluation joue un rôle central dans la régulation des rythmes d'apprentissage, chaque type d'évaluation assurant une fonction précise :

- L'évaluation formative aide à réguler et à guider les apprentissages.
- L'évaluation certificative valide les acquis et sanctionne un niveau de compétence.
- L'évaluation normative impose des échéances et des repères temporels.

Toutefois, même si les évaluations fréquentes dans les dispositifs de formations hybrides peuvent rassurer les apprenants et éviter le décrochage, elles peuvent impacter la motivation des apprenants dans la mesure où elles peuvent

prendre le pas sur le temps de l'apprentissage individuel et collectif (Gremion, 2018).

Rey et Feyfant (2014) soutiennent l'idée de considérer l'évaluation comme un outil d'apprentissage, intégré dans une continuité avec l'enseignement et l'acquisition des connaissances. Elle est omniprésente dans les systèmes éducatifs, mais se trouve malheureusement réduite à une fonction de tri et de sélection, ce qui peut avoir des effets contre-productifs tels que le stress, l'anxiété et la stigmatisation. Ainsi, ils proposent l'utilisation de l'évaluation comme levier de formation à travers trois fonctions principales :

- Évaluer pour contrôler : c'est la fonction certificative et sommative qui vise à sanctionner un niveau de compétence atteint.
- Évaluer pour former : c'est l'évaluation formative qui vise à améliorer l'apprentissage par les retours et les ajustements.
- Évaluer en pratique quand l'évaluation est intégrée au quotidien de l'enseignement pour permettre de guider l'apprentissage en temps réel.

Dans ces différents contextes d'utilisation de l'évaluation, les outils numériques peuvent faciliter le suivi des progrès à travers les feedbacks de l'enseignant et l'auto-évaluation des élèves. En effet, pour que l'évaluation serve vraiment l'apprentissage, elle doit être conçue pour collecter et analyser les preuves d'apprentissage. Cela permet aussi bien aux enseignants qu'aux élèves de cibler l'apprentissage, de situer la position de l'élève dans son parcours éducatif et de déterminer ce qui doit être accompli pour atteindre les objectifs (Rey & Feyfant, 2014).

Globalement, il est noté avec les différents auteurs un glissement d'une évaluation-sanction vers une évaluation au service de l'apprentissage avec des modèles d'évaluation alternatifs utilisant des outils numériques (portofolio, outil de suivi). Ces méthodes d'évaluation sont alignées sur les pédagogies actives à travers l'approche par les compétences. Dès lors, il s'avère nécessaire de former les enseignants aux nouvelles approches d'évaluation et aux outils numériques pour mettre en œuvre une approche réflexive qui renforce l'engagement et l'autonomie des apprenants.

1.2. Comment ChatGPT et les IA génératives modifient-ils la manière d'évaluer ?

Les robots conversationnels comme ChatGPT peuvent être utilisés dans les enseignements et les apprentissages à plusieurs niveaux. Pour les étudiants, ChatGPT peut se transformer en un robot « dissertationnel » et offrir un soutien significatif dans leur parcours académique. Une requête simple avec des instructions de rédaction détaillées génère en quelques secondes un contenu pertinent et unique (Quinio & Bidan, 2023). Les enseignants s'en servent pour automatiser différents types d'évaluation formative, en offrant un retour d'information immédiat et adaptatif aux étudiants, ou encore pour concevoir des cours. En réalité, l'outil est entraîné grâce à un vaste corpus de données textuelles, tel que des articles de presse, des livres et des pages web, afin de pouvoir répondre à diverses questions et fournir des informations sur une multitude de sujets, ce qui le rend efficace pour appuyer les processus d'enseignement et d'apprentissage (Quinio & Bidan, 2023).

Cependant, son usage réduit parfois l'investissement cognitif des apprenants, en particulier lorsque ceux-ci délèguent l'ensemble du processus de réflexion critique aux réponses générées par l'IA. De même, les enseignants voient leur rôle évoluer, passant de concepteurs d'évaluation à régulateurs de l'apprentissage assisté par IA (Cohen, & al., 2020). Cette situation pose la question de l'alignement des objectifs pédagogiques avec les nouvelles modalités d'évaluation. C'est pour cette raison que Quinio et Bidan (2023) affirment que, même si ChatGPT est un outil remarquable, sa puissance de calcul et sa capacité d'apprentissage en font un partenaire potentiel de l'homme, son utilisation doit être réfléchie et contrôlée pour maintenir l'intégrité académique. Dès lors, ils proposent la mise en place d'une boucle d'apprentissage utilisant ChatGPT comme acteur à part entière du processus d'enseignement-apprentissage.

Dans cette perspective, Perkins et al. (2024) ont élaboré un cadre structuré pour intégrer l'IA dans les évaluations éducatives. Ce cadre met en avant l'approche constructiviste sociale, souligne que l'IA doit être intégrée dans l'évaluation plutôt que combattue. Les auteurs soulignent que les approches répressives (détection et interdiction) sont inefficaces. Par conséquent, au lieu d'opter pour une stratégie simplifiée consistant à autoriser ou interdire l'usage de l'IA, Perkins et al. (2024), ont compris qu'un cadre plus subtil était indispensable. Ce cadre, appelé AI Assessment Scale (AIAS), repose sur cinq niveaux d'intégration de l'IA dans l'évaluation :

- Niveau 1 : évaluation sans aide de l'IA qui assure que les étudiants se basent uniquement sur leurs savoirs, leur compréhension et leurs compétences.
- Niveau 2 : préparation avec l'IA où l'outil peut être utilisé pour le brainstorming, la construction de structures et la production d'idées.
- Niveau 3 : collaboration avec l'IA, afin d'améliorer la clarté ou la qualité du travail réalisé par l'étudiant.
- Niveau 4 : intégration complète de l'intelligence artificielle. Ce niveau nécessite une interaction approfondie avec le contenu produit par l'IA et l'appréciation de ses résultats.
- Niveau 5 : exploration avec l'IA qui devrait être employée comme un copilote pour répondre aux critères d'évaluation, favorisant ainsi une démarche de collaboration.

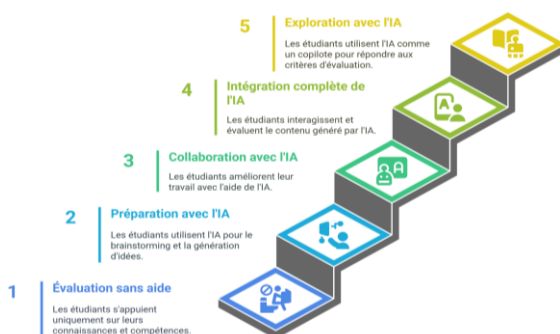


Figure 1 : Evaluation avec l'IA

**Source : d'après Perkins, Furze, Roe & MacVaugh (2024).
The AI Assessment Scale**

Les travaux de Perkins et al. (2024), de Cohen, & al., (2020) ainsi que de Quinio et Bidan (2023) montrent qu'une approche réfléchie et constructive permettra aux enseignants de définir les usages appropriés de l'IA en fonction des besoins pédagogiques. Pour ce faire, ces chercheurs insistent sur la nécessité de former les étudiants à une utilisation critique et responsable de l'IA, plutôt que de tenter de l'interdire.

1.3. L'impact des robots conversationnels sur le rôle de l'enseignant-évaluateur

À l'ère de l'IA, l'enseignant n'est plus seulement un évaluateur, mais un médiateur entre l'IA et l'étudiant, en jouant un rôle central dans la validation des résultats produits par l'IA. Il doit apprendre à intégrer ces outils tout en conservant une capacité critique sur les résultats produits par l'IA. Les travaux récents montrent que la transformation des pratiques d'évaluation par le numérique exige une formation spécifique des enseignants, afin qu'ils puissent ajuster leurs stratégies pédagogiques en fonction des nouveaux défis posés par l'IA et éviter d'être remplacés par les IA (Atta, & al., 2024). En effet, l'impact de l'IA sur l'emploi est réel. Les chatbots remplacent les centres d'appels, les véhicules autonomes menacent les chauffeurs, et même des professions intellectuelles (médecins, enseignants, programmeurs) sont concernées, dans la mesure où presque 20 % des emplois actuels sont menacés (Zanzotto, 2017).

Dans le même esprit, Charles Hadji (2022), en examinant les défis éthiques liés à l'usage des IA, offre une critique plus équilibrée qui évite le « catastrophisme » de la

substitution de l'être humain par la machine. Il souligne que ChatGPT pourrait très bien réécrire le Cogito de Descartes, mais alors en reproduisant simplement son style, sans prendre vraiment la décision d'évoluer hors du lien traditionnel avec la réalité (Hadj, 2022). En effet, l'IA ne créant pas de sens et ne ressentant pas d'émotions, qui sont l'apanage de l'humain, elle ne saurait le remplacer. Il incombe désormais à l'homme de faire preuve de prudence dans sa manière d'utilisation. Ainsi, il s'avère nécessaire d'encourager les enseignants et les étudiants à développer la réflexion sur les limites et les biais de l'IA à travers la formation à la pensée critique, mais également de mettre en place une régulation claire pour encadrer son usage dans l'éducation (Perkins et al., 2024).

2. Le rôle des robots conversationnels dans la construction du savoir

2.1. De la recherche d'information à la co-construction du savoir : un changement de paradigme

L'IA possède un potentiel significatif pour enrichir les pratiques pédagogiques, tant pour les étudiants que pour les enseignants. Ainsi, contrairement aux outils classiques de recherches d'informations comme les bibliothèques numériques, les catalogues, des IA comme ChatGPT peuvent, à partir d'une simple requête (question), produire en quelques secondes un contenu original et pertinent (Quino & Bidan, 2023).

L'intelligence artificielle offre une perspective intéressante dans le domaine de l'éducation pour peu que les étudiants et les enseignants sachent comment l'utiliser. Des

instruments d'IA comme ChatGPT peuvent assumer la fonction de mentor pour l'étudiant, orientant et supervisant son parcours d'apprentissage, ou bien l'étudiant adopte une posture d'évaluation de la réponse du Chat en scrutant les biais ou les lacunes (Quino & Bidan, 2023), tandis que pour l'enseignant, l'IA offre une aide précieuse dans la création d'activités pédagogiques et d'évaluations (Ba, 2024).

Dans cet même ordre d'idées, l'Oregon State University Ecampus (2024) a adapté la taxonomie de Bloom à l'ère de l'IA générative pour repenser les activités pédagogiques et les méthodes d'évaluation en intégrant les outils d'IA comme complément au processus d'apprentissage tout en mettant en valeur les compétences humaines distinctives. En conséquence, toutes les activités et évaluations du cours sont soumises à une évaluation continue, en tenant compte des progrès des outils d'IA générative. Toutefois, l'institution universitaire note que certains niveaux de la taxonomie de Bloom sont plus impactés que d'autres :

- Les niveaux « **mémoriser** » (connaissance et compréhension) et « **analyser** » sont ceux où l'IA est susceptible d'être le plus utilisée, car elle permet d'accéder à des informations ; de comparer et de contraster les données, de déduire des tendances et des thèmes dans un contexte précisément défini ; de calculer ; de prédire ; d'interpréter et d'établir des liens avec des problèmes, des décisions et des choix du monde réel (Oregon State University Ecampus, 2024).

- Les niveaux « **créer** » et « **évaluer** » exigent un engagement plus profond de la part de l'étudiant, car ils font appel à des compétences critiques, éthiques et affectives destinées à participer à des processus conjuguant créativité et cognition exploitant les expériences personnelles, les échanges socio-émotionnels, l'intuition, la réflexion et le discernement pour proposer des solutions innovantes (Oregon State University Ecampus, 2024).

Toutefois, l'étude de Tully & al (2023), montre que la réceptivité à l'IA dépend de la perception que les individus en ont. Plus une personne est informée sur son fonctionnement, plus elle est critique et méfiante vis-à-vis de son utilisation et aura tendance à l'utiliser dans les niveaux cognitifs élevés de la taxonomie de Bloom. À l'inverse, ceux qui ne comprennent pas bien l'IA sont plus enclins à l'adopter, car ils la perçoivent comme une technologie quasi-magique et l'utilisent pour des tâches de mémorisation et d'analyse (Tully, & al. 2023). Cela conduit à la conclusion que l'homme sera en mesure de prouver sa capacité à accomplir le meilleur, en mettant l'outil au service de l'individu pour le favoriser et le valoriser (Hadji, 2023).

2.2. Pensée critique et robots conversationnels : redéfinition des aptitudes cognitives

L'usage de l'intelligence artificielle a provoqué un transfert du travail cognitif, se déplaçant de la collecte d'informations vers la validation de celles produites. Effectivement, nous observons avec Lee et al. (2025) que, dans l'usage des outils IA, le focus passe de la collecte d'informations à la

vérification des informations, de la résolution de problèmes à l'intégration des réponses de l'IA et de l'exécution des tâches à la supervision des tâches, ce qui témoigne d'une réduction de l'engagement cognitif chez les usagers et pourrait signaler une confiance excessive envers les réponses produites par l'IA. Ainsi, pour promouvoir l'utilisation critique de l'IA, il est essentiel de former les enseignants et les étudiants à interpréter et à vérifier les réponses de l'IA plutôt que de les accepter sans une remise en question.

C'est dans ce contexte que le document *Bloom's Taxonomy Revisited* de l'Oregon State University Ecampus (2024) trouve toute sa pertinence en suggérant de modifier les types d'évaluations pour éviter une dépendance excessive à l'IA. Pour ce faire, il faut :

- Réduire les tests factuels et privilégier les tâches d'analyse et de réflexion critique.
- Intégrer des évaluations collaboratives où les étudiants doivent critiquer ou interpréter les réponses générées par l'IA.
- Encourager la création de contenus originaux, où les étudiants utilisent l'intelligence artificielle générative comme un outil de soutien plutôt qu'un substitut.

3. Repenser l'intégrité académique

3.1. L'IA et la paternité des idées : où commence et où s'arrête la création humaine ?

Les systèmes d'IA gagnent en efficacité grâce à l'exploitation des connaissances générées par des

utilisateurs qui ne réalisent pas toujours leur contribution à ces systèmes. Ils extraient des connaissances de travailleurs, qu'ils soient qualifiés ou non, souvent sans leur consentement, en scrutant leurs interactions, ce qui s'apparente à un « vol de connaissances » (Zanzotto, 2017). Cela soulève la question des limites entre les productions réalisées par l'humain et celles générées par l'intelligence artificielle, ainsi que celle de l'attribution des idées, dans la mesure où reproduire le travail d'autrui ou utiliser des contenus issus d'organismes sans en mentionner la source constitue une infraction aux règles de la propriété intellectuelle (Simonnot, 2014). Cette question se pose de plus en plus avec acuité dans le milieu académique et universitaire, où la préservation de l'intégrité académique et de la propriété intellectuelle est la norme.

3.2. Le plagiat à l'ère de l'intelligence artificielle : redéfinition et implications

Le plagiat fait référence aux pratiques qui impliquent l'utilisation des travaux ou des idées d'autrui sans leur attribuer le crédit approprié. L'utilisation délibérée du pluriel « pratiques » est ici pour refléter la diversité du phénomène (Simonnot, 2014). Sa détection et sa sanction à l'ère des outils IA sont devenues plus ardues. En effet, même si l'intelligence artificielle offre des perspectives éducatives encourageantes grâce à ses applications destinées à soutenir les professeurs, les élèves et les administrateurs, telles que le profilage et la prédiction, les systèmes de tutorat intelligent, l'évaluation et la personnalisation adaptative (Moya & al., 2023), elle pose aussi des enjeux relatifs à l'intégrité académique.

Effectivement, l'intelligence artificielle est désormais en mesure de générer des écrits de qualité supérieure qui ne peuvent être détectés comme plagiés par les outils d'IA. Par conséquent, « l'utilisation d'outils numériques pour identifier le plagiat n'est pas suffisante. Il faut nécessairement une transformation des attitudes académiques (Bergadaà, 2015). Il faut donc repenser les méthodes d'évaluation en intégrant des approches plus authentiques et réflexives selon le cadre AIAS proposé par Perkins et al. (2024), qui propose une intégration progressive de l'IA dans les évaluations. Il est devenu indispensable d'aller au-delà d'une vision purement punitive du plagiat et de considérer des stratégies pédagogiques appropriées à la situation des étudiants (Omer, 2004).

4. Considérations finales

Cet article a proposé un état des lieux des enjeux soulevés par l'arrivée des chatbots dans l'évaluation des enseignements. Il invite à repenser les modalités d'évaluation avec l'évolution rapide de l'IA dans les formations, afin de préserver les apprentissages authentiques, ainsi que la rigueur académique. Les questions soulevées, sur l'évaluation avec l'IA, la redéfinition du plagiat, l'accompagnement des enseignants, ainsi que les implications éthiques, appellent des réponses collectives, associant tous les acteurs autour des enseignements/apprentissages. À l'heure où l'IA transforme durablement l'éducation, il est impératif de concilier innovation et vigilance, afin que ces technologies impactent positivement les étudiants et les enseignants, limitant les

effets inverses. L'émergence de ChatGPT marque un tournant majeur dans les pratiques d'évaluation des apprentissages, suscitant autant d'opportunités que de défis. Dès lors, l'étude présente une portée socio-utilitaire forte, en ce qu'elle répond à des préoccupations concrètes formulées par les praticiens et les institutions de formation confrontés à une crise de confiance dans les systèmes d'évaluation (Hadjji, 2023 ; Bergadaà et al., 2008), en proposant des repères pour une gouvernance pédagogique de l'IA éducative fondée sur la responsabilisation, l'intégrité académique et la formation critique à l'usage des outils numériques (Moya et al., 2023 ; Rey & Feyfant, 2014) et de l'IA. En contribuant ainsi à l'élaboration de balises pédagogiques, éthiques et institutionnelles, elle ambitionne d'outiller les enseignants, les responsables de formation et les décideurs pour une intégration raisonnée, équitable et formative des chatbots dans les pratiques évaluatives.

Bibliographie

AKGUN Selin et GREENHOW Christine, 2022. « Artificial intelligence in education: Addressing

ethical challenges in K-12 settings », *Review AI and Ethics*, pp. 431-440.

ATTA Amanvon Ferdinand, ZOUNÉMÉ Boris Stéphane et LEGRAND Dagou Danguin Augustin

Sylvain, 2024. « L'évaluation en ligne à l'ère de l'intelligence artificielle générative : défis et opportunités », *Revue RAMReS - Sciences Appliquées et de l'Ingénieur*, pp. 11-15.

BA Ahmadou, 2024. Étude de l'appropriation et de l'usage de l'intelligence artificielle par le personnel des établissements d'enseignement de l'Académie de Thiès, mémoire de master, Université numérique Cheikh Hamidou Kane, 134 pages.

BERGADAA Michelle, 2015. « Une brève histoire de la lutte contre le plagiat dans le monde académique », *Questions de communication*, N°27, pp. 171-188. [en ligne]
<https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9787>
(consulté le 14 mai 2025).

COEN Pierre-François, DETROZ Pascal et YOUNÈS Nathalie, 2020. « Évaluation et numérique : des pratiques éclectiques qui explorent des espaces à déchiffrer », *Évaluer. Journal international de recherche en éducation et formation*, Vol. 5, pp. 1-8.

GREMION Christophe, 2018. « L'évaluation : rôle de synchroniseur des multiples temporalités

dans les formations en régime numérique ? », Distances et médiations des savoirs, N°22. [en ligne] <https://doi.org/10.4000/dms.2193> (consulté le 14 mai 2025).

HADJI Charles, 2023. « Avec ChatGPT, ne faut-il pas craindre l'homme plus que les algorithmes ? », The Conversation, 21 février. [en ligne] <http://theconversation.com/avec-chatgpt-ne-faut-il-pas-craindre-lhomme-plus-que-les-algorithmes-199527> (consulté le 14 mai 2025).

HÉBERT Marie Hélène, 2022. « Évaluation des apprentissages et numérique : où en est-on ? », Médiations et médiatisations, N°9, pp. 3-6. [en ligne] <https://doi.org/10.52358/mm.vi9.277> (consulté le 14 mai 2025).

LEE Hao-Ping (Hank), SARKAR Advait, TANKELEVITCH Lev, DROSOS Ian, RINTEL Sean, BANKS

Richard et WILSON Nicholas, 2025. « The Impact of Generative AI on Critical Thinking: Self-Reported Reductions in Cognitive Effort and Confidence Effects From a Survey of Knowledge Workers », CHI Conference on Human Factors in Computing Systems (CHI '25), Yokohama, Japon.

LEROUX Julie Line et NOLLA Jean Marc, 2022. « L'intégration des technologies numériques à

l'évaluation des apprentissages à distance en enseignement supérieur : quelles transformations des pratiques évaluatives ? », *Médiations et médiatisations*, N°9, pp. 28-52. [en ligne] <https://doi.org/10.52358/mm.vi9.254> (consulté le 14 mai 2025).

MOYA Beatriz Antonieta, EATON Sarah Elaine, PETHRICK Helen, HAYDEN K.Alix, BRENNAN Robert, WIENS Jason et MCDERMOTT Brenda, 2023. « Academic Integrity and Artificial Intelligence in Higher Education Contexts: A Rapid Scoping Review Protocol », *Canadian Perspectives on Academic Integrity*, Vol. 5, N°2.

OMER Danielle, 2004. « De l'usage de la citation et du plagiat dans les productions écrites des étudiants francisants : l'exemple en Roumanie », dans *Francophonie en Turquie, dans les pays balkaniques et de l'Europe orientale*, actes de colloque.

PERKINS Mike, ROE Jasper et FURZE Leon, 2024. *The AI Assessment Scale Revisited: A Framework for Educational Assessment*, prépublication académique, décembre.

POIBEAU Thierry, 2023. « ChatGPT : Pourquoi tout le monde en parle ? », *The Conversation*, 11 janvier. [en ligne] <http://theconversation.com/chatgpt-pourquoi-tout-le-monde-en-parle-197544> (consulté le 14 mai 2025).

QUINIO Bernard et BIDAN Marc, 2023. « ChatGPT : Un robot conversationnel peut-il enseigner ? », *Management & Data Science*, Vol. 7, N°1. [en ligne] <https://doi.org/10.36863/mds.a.22060> (consulté le 14 mai 2025).

REY Olivier et FEYFANT Annie, 2014. Évaluer pour (mieux) faire apprendre, Dossier de veille de l'IFÉ, N°94, septembre, Institut français de l'Éducation (IFÉ), ENS de Lyon.

SIMONNOT Brigitte, 2014. « Le plagiat universitaire, seulement une question d'éthique ? », *Questions de communication*, N°26. [en ligne] <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9304> (consulté le 14 mai 2025).

SPRINGER Claude, 2013. Évaluer les apprentissages dans les environnements numériques, *Les Cahiers du GEPE*, Université de Strasbourg. [en ligne] <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01109234> (consulté le 14 mai 2025).

TULLY Stephanie M, LONGONI Chiara et APPEL Gil, 2023. « Lower Artificial Intelligence Literacy Predicts Greater AI Receptivity », *PsyArXiv Preprints*.

UNIVERSITÉ DE CALGARY, OREGON STATE UNIVERSITY, 2024. Bloom's Taxonomy Revisited

(Version 2.0), Oregon State University Ecampus, licence CC BY-NC 4.0.